

Le Bonhomme à lunettes

MISSION : OFFRIR DES LUNETTES À PRIX ABORDABLES

CHRISTIANE DUMONT

christiane.dumont@tc.tc

Quand il lance sa nouvelle entreprise en 2007, Philippe Rochette, opticien, vise un créneau dédaigné par ses concurrents. Son service mobile, il le propose à ceux, assistés sociaux et itinérants, qui sont incapables de payer les prix exigés dans les boutiques à la mode. Et il ne se doute pas du succès qui l'attend.

Sans bureau, sans publicité, sans produits griffés, Philippe Rochette pratique des prix accessibles. Dans le cas des enfants, ce prix équivaut à la prestation de l'assistance sociale. Pour les adultes, c'est 20\$ de plus. Et dans tous les cas, il verse 10\$ à un organisme sans but lucratif désigné par le client.

Et attention! M. Rochette s'approche aux mêmes fournisseurs que les grands. «La blonde qui fait les pubs de New Look, la paire de lunettes qu'elle porte, je la vends. Mais au lieu de l'offrir à 269\$, moi je la propose à 79\$, expose-t-il fièrement.

Philippe Rochette sait de quoi il parle. Pendant neuf ans, il a travaillé comme opticien dans des boutiques où il a eu du mal à tenir en place. «J'ai débarqué deux fois de l'Ordre des opticiens», professe-t-il sans grande contrition. Un beau jour, n'y tenant plus, il quitte la métropole, roule sa bosse dans les Caraïbes et aux îles-de-la-Madeleine où il pratique son métier, puis retourne aux études en création littéraire.

FINI LE BLING-BLING

Puis il revient à ses amours, mais, cette fois, fini le bling-bling. Muni de deux valises contenant tout son attirail, il fait le tour des refuges de Montréal, s'installe dans de petits cafés sans prétention, vend tout seul trois, quatre lunettes par jour. Débuts modestes, qui lui donnent le temps de lire trois romans par mois.

Mais bientôt, à ce prix-là, les intervenants des refuges en veulent, eux aussi, de ses lunettes. Tranquillement, les affaires se mettent à rouler, et le bouche à oreille fait le reste. «Je suis chanceux. Combien d'entrepreneurs peuvent se passer de

publicité? Moi, j'ai le luxe de ne pas manquer de clientèle», clame-t-il.

C'est que ses concurrents lui ouvrent tout grand la brèche dans laquelle il s'engouffre. «Dans leurs boutiques, on ne veut pas servir ces clients-là. On ne veut pas leur consacrer deux heures pour leur dire que leurs lunettes vont coûter 750\$.»

Même si sa marge de profit est modeste, des opticiens, expérimentés ou débutants, et des amis lui envoient leur CV. Ils n'en peuvent plus du veston-cravate «et des factures qu'on fait grimper à 1600\$». Aujourd'hui, sept employés font essayer son entreprise ici à Saint-Jean-sur-Richelieu, là, à Québec, et bientôt dans les Laurentides.

Du nouveau dans l'équipe de

COIFFURE
Passion

Sophie Goyette, coiffeuse d'expérience depuis maintenant 13 ans!

Chantal, Isabelle, Mélanie, Alexandra et Cassandra lui souhaitent la bienvenue!

**OUVERT
DEPUIS
20 ANS!**


Schwarzkopf
PROFESSIONAL



321-A, boul. Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu

450 359-0791